

MUSICA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI
STRASBOURG

sacem 

26 SEPT —
14 OCT 2007



Solistes de l'Ensemble Contrechamps

Direction, **Jurjen Hempel**

Contre-ténor, **Kai Wessel**

Scénographie/lumières, **Claire Peverelli**

Programme enchaîné sans applaudissements

Les créations de Brian Ferneyhough et Emmanuel Nunes initialement prévues ont dû être reportées

Heinz HOLLIGER *Contrechant (sur le nom de Baudelaire) (2007)*, 11' *

Clarinette

Brice PAUSET *Theorie der Tränen: Gesang (2007)*, 9' *

Cor et piano

Klaus HUBER *Vida y muerte non son mundos contrarios (2007)*, 5' *

Poème d'Octavio Paz *Vida y muerte non son mundos contrarios*

Contre-ténor et violoncelle

Elliott CARTER *Riconoscenza per Goffredo Petrassi (1984)*, 5'

Violon

Xavier DAYER *D'un amour lancé (I) (2007)*, 10' *

Violon et alto

Stefano GERVASONI *Busque Amor novas artes, novo engenho (2007)*, 10' *

Sonnet de Luis de Camões

Contre-ténor, hautbois et trombone

Michael JARRELL *Nachlese II (2007)*, 10' *

Violon et violoncelle

Hanspeter KYBURZ *Danse aveugle (1997)*, 18'

Flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano

* Créations, commandes Contrechamps / Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Fin du concert : 21h30

Concert enregistré et diffusé par France musique

Avec le soutien de la SACEM

Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

//////// Ce soir, c'est leur anniversaire

En trois décennies, Contrechamps aura irrigué le monde musical européen de ses diverses activités. À Genève, ont été invités compositeurs et interprètes renommés, s'est constitué un répertoire autour d'un ensemble de réputation internationale, a été éditée une revue à laquelle a succédé une maison d'édition de référence.

Pour fêter cet automne trentenaire, quelques uns des proches compositeurs de l'ensemble, parmi ceux qui ont établi et forgé son identité artistique, ont constitué un programme de créations dédié aux musiciens qui l'animent avec ferveur. Aux côtés du patriarche Elliott Carter, des fidèles Ferneyhough, Nunes, Pauset, on trouve une magistrale lignée helvétique : Huber, Holliger, Jarrell, Kyburz, Dayer, soit, étalées sur presque cinquante ans, plusieurs générations qui se succèdent dans un geste commun d'invention.

En forme d'hommage, Emmanuel Nunes a choisi un titre à l'évocation décalée – *Contrechants* – , un contrepoint amical qui donne à penser la relation juste du compositeur avec ses interprètes. Une suite douce au portrait que Musica donne du compositeur portugais.

//////// Les œuvres

Stefano Gervasoni, *Busque Amor novas artes, novo engenho*

Sonnet de Luís de Camões

Traduction, Maryvonne Boudoy et Anne-Marie Quint © L'Escampette 2001

Busque Amor novas artes, novo engenho

Qu'Amour cherche autres tours et autres ruses

*Busque Amor novas artes, novo engenho,
Para matar-me, e novas esquivanças;
Que não pode tirar-me as esperanças,
Que mal me tirará o que eu não tenho.*

*Qu'Amour cherche autres tours et autres ruses
pour me tuer, qu'il cherche d'autres feintes ;
il ne saurait m'ôter mes espérances,
puisqu'il ne peut m'ôter ce dont je suis privé.*

*Olhai de que esperanças me mantenho!
Vede que perigosas seguranças!
Que não temo contrastes nem mudanças,
Andando em bravo mar, perdido o lenho.*

*Voyez de quels espoirs je me nourris !
De quelles périlleuses assurances !
A la dérive sur la mer houleuse,
je ne crains ni revers ni changements.*

*Mas, conquanto não pode haver desgosto
Onde esperança falta, lá me esconde
Amor um mal, que mata e não se vê;*

*Mais s'il ne peut y avoir déplaisir
où l'espoir fait défaut, Amour pour moi
abrite un mal qui tue sans être vu ;*

*Que dias há que na alma me tem posto
Um não sei quê, que nasce não sei onde,
Vem não sei como, e dói não sei porquê.*

*car depuis bien longtemps il a mis en mon âme
je ne sais quoi, qui naît je ne sais où,
vient je ne sais comment, et blesse, mais pourquoi ?*

Kaus Huber ... *vida y muerte no son mundos contrarios*

D'après Octavio Paz, *Liberté sur parole*

Traduction, **Jean-Clarence Lambert**

El cántaro roto

[...] vida y muerte no son mundos contrarios, somos un solo tallo con dos flores gemelas, hay que desenterrar la palabra perdida, soñar hacia dentro y también hacia afuera [...] volver al punto de partida [...] hacia allá, al centro vivo del origen, más allá de fin y comienzo.

La jarre cassée

[...] la vie et la mort ne sont pas deux mondes contraires, nous sommes une seule tige avec deux fleurs jumelles, il faut désenterrer la parole perdue, rêver vers l'intérieur, vers l'extérieur [...] revenir au point de départ [...] vers le centre vivant de l'origine, au-delà de la fin et du commencement.

© Gallimard 1966 / Traduction Jean-Clarence Lambert

//////// Les compositeurs

Klaus Huber

Allemagne (1924)

Klaus Huber étudie le violon et la composition aux Conservatoires de Zurich puis de Berlin auprès de Boris Blacher. Professeur de violon pendant dix ans au Conservatoire de Zürich, il enseigne ensuite l'histoire de la musique et la théorie à Lucerne. En 1959, la cantate de chambre *Des Engels Anredung an die Seele* le révèle au public international. De 1973 à 1990, il dirige la classe de composition du Conservatoire de Freiburg (Allemagne), où, parmi des élèves de renom comme Kaija Saariaho, Wolfgang Rihm et Michael Jarrell, il choisit Brian Ferneyhough pour être son assistant. Il se démet de ses fonctions à Freiburg en 1990 et continue depuis à enseigner de façon libre. Grand pédagogue, ouvert à une large diversité de positions esthétiques et culturelles, généreux par sa musique comme par ses idées, cet humaniste chrétien est l'auteur d'une œuvre abondante, parfois complexe, aux formes toujours amples, où se mêlent musique et politique, poésie et mysticisme, et dans laquelle Brian Ferneyhough admire « *une maîtrise supérieure, vraiment remarquable, des ressources instrumentales et textuelles, une introversion profonde et naturelle de l'expression, (...) et un contrôle du temps musical incomparable* ».

www.klaushuber.com / www.gotzes-mmm.de / www.ricordi.de

Xavier Dayer

Suisse (1972)

Parallèlement à ses études de composition, notamment auprès de Tristan Murail et Brian Ferneyhough, Xavier Dayer obtient un diplôme de guitare classique. Lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la Fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la Fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleul, il reçoit de nombreuses commandes, notamment du Grand Théâtre de Genève, de l'Orchestre de la Suisse Romande, du SWR-Vokalensemble de Stuttgart, de l'Ensemble Contrechamps, du Nieuw Ensemble Amsterdam ou du festival Archipel. Son opéra *Mémoires d'une jeune fille triste*, créé au Grand Théâtre de Genève en 2005, est suivi en 2006 par la création d'un opéra de chambre que lui commande l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Xavier Dayer a été programmé par Musica dans le cadre des Samedis de la jeune création en 2005. En mai 2007, l'Ensemble intercontemporain a créé sa nouvelle œuvre pour octuor vocal, ensemble instrumental et électronique commanditée par l'Ircam, *Delight*. Xavier Dayer enseigne la composition et la théorie à la Haute école des arts de Berne (HKB / HEAB) ainsi que l'analyse au Conservatoire de Neuchâtel.

www.editionspapillon.ch / <http://www.musik.unizh.ch/static/musinfo/>

Brice Pauset

France (1965)

Les œuvres de Brice Pauset sont caractérisées par la subtile complexité de leur tissu polyphonique, par leur connivence avec le passé musical médiéval et baroque, ainsi que par la permanence de significations métaphysiques sous-jacentes. Des études de piano, violon, clavecin, écriture et composition à Paris et à Sienne l'amènent à travailler sous l'égide de Gérard Grisey, Brian Ferneyhough, Klaus Huber, Karlheinz Stockhausen et Franco Donatoni. Il continue sa formation à l'Ircam de 1994 à 1996 auprès de Philippe Manoury, Michaël Jarrell ou encore Marco Stroppa. Depuis, il partage son temps entre la composition, l'interprétation, la réflexion esthétique et l'enseignement et collabore régulièrement avec des institutions et des interprètes prestigieux. Compositeur en résidence au Nationaltheater de Mannheim en 2004, il écrit l'opéra *Das Mädchen aus der Fremde*. Parmi ses projets figurent un triptyque pour grand orchestre, solistes et électronique, un monodrame pour voix, piano et scène (Festival d'Automne à Paris, 2008), *Dornröschen II* pour quatuor à cordes, double chœur et orchestre, ainsi que le cycle *Theorie der Tränen* pour voix, solistes, ensemble et orchestre.

www.henry-lemoine.com

Elliott Carter

États-Unis (1908)

Marqué très jeune par la musique européenne, par l'enseignement de Nadia Boulanger à Paris et par sa rencontre avec Bartók et Stravinsky à New York, Elliott Carter est d'abord reconnu dans son pays par son ami et mentor Charles Ives. Ses premières œuvres, sous l'influence de Stravinsky et de Hindemith, d'esthétique néoclassique, sont marquées par un contrepoint rigoureux renvoyant à la polyphonie médiévale. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, une partie de sa musique est franchement diatonique et ses mélodies teintées d'un lyrisme hérité de Samuel Barber. Carter abandonne le néoclassicisme à peu près à la même époque que Stravinsky, autour de 1950. Son style devient alors atonal et c'est pour qualifier sa rythmique complexe qu'apparaît l'expression « modulation métrique ». Ses œuvres de maturité sont caractérisées par une construction harmonique rigoureuse, une ample polyrythmie et un contrepoint qui s'étend à des passages, voire à des mouvements entiers. Elliott Carter reçoit de prestigieuses distinctions et, en 1987, la Fondation Paul Sacher acquiert la totalité de ses manuscrits afin d'en garantir la sauvegarde, aux côtés de ceux des grands maîtres de la musique d'aujourd'hui.

www.boosey.com / www.carter100.com

Heinz Holliger

Suisse (1939)

L'œuvre du compositeur Heinz Holliger, qui est aussi hautboïste et chef d'orchestre, est multiple : après avoir développé les possibilités techniques du hautbois pour élargir son champ d'expression, il étend ses recherches à d'autres instruments. Il développe des techniques d'émission du son et de maîtrise de la respiration très détaillées afin d'obtenir une nouvelle qualité sonore et d'enrichir la production de bruits. Il met notamment l'accent sur l'utilisation simultanée de différents modes d'expression – jeu instrumental, chant, fredonnement, chuchotement – et exploite toutes les possibilités techniques de l'archet (*Quatuor à cordes*, 1973). Puisant à ses débuts dans l'expressionnisme et le romantisme, son style évolue vers une poétique de la résistance intérieure où s'invitent des figures comme Schumann, Beckett, Celan ou Hölderlin, dont les textes inspirent le cycle *Scardanelli* (1975-85).

www.schott-music.com / www.colbertartists.com

Michael Jarrell

Suisse (1958)

Véritable artisan de la musique, influencé par le spectralisme mais surtout par le sérialisme, Michael Jarrell aime à retravailler sans relâche un même objet, une même idée. À l'instar de Varèse ou de Giacometti, il développe le matériau musical de façon arborescente : « *une fois un chemin choisi, on ne peut plus revenir en arrière. En ce sens, la composition ressemble à un système arborescent : un motif, une Gestalt peuvent se développer de différentes façons. Certains éléments d'une œuvre peuvent servir de germe à une autre œuvre* ». Cette caractéristique l'amène à repenser le rapport entre la forme et le mouvement. Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Freiburg auprès de Klaus Huber, puis à l'Ircam, il est largement reconnu et récompensé à travers le monde dès les années 80 : prix internationaux, résidence à la Cité des Arts de Paris, à la Villa Médicis, à l'Orchestre National de Lyon, au festival de Lucerne, commandes, portraits au festival Musica Nova d'Helsinki en 2000, à Musica en 2005... Michael Jarrell est professeur de composition au Conservatoire de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004.

www.henry-lemoine.com

Stefano Gervasoni

Italie (1962)

L'univers sonore de Stefano Gervasoni est placé sous le signe de l'intime ; jouant avec le matériau, privilégiant le registre aigu, sa musique renvoie à la dimension poétique, immédiatement expressive du son et évite une rhétorique purement formelle pour parvenir à un équilibre maîtrisé entre sonorité et figure, sensibilité et structure. Philippe Albèra, dans *Stefano Gervasoni le magicien*, dit : « *Il s'agit moins pour le compositeur de nous entraîner dans une narration, avec ses épisodes contrastés, que de nous attirer à l'intérieur même du son, où se reflète un monde de sensations complexes, comprenant aussi les souvenirs et les projections utopiques* ». Formé au Conservatoire de Milan et auprès de György Ligeti, marqué par les rencontres de Luigi Nono, Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, Stefano Gervasoni voit s'ouvrir sa carrière internationale lors de son passage à l'Ircam (1992-95), marqué par plusieurs commandes des institutions françaises et par de nombreuses récompenses internationales. Depuis les années 90, il participe aux grands festivals internationaux et enseigne dans toute l'Europe. Il est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Paris depuis 2006.

www.ricordi.it / www.sugarmusic.com / www.stefanogervasoni.net

Hanspeter Kyburz

Suisse (1960)

Hanspeter Kyburz commence ses études de composition en 1980 à Graz avec Alexandra Dobrowolsky et Gösta Neuwirth. De 1982 à 1990, il se forme auprès de Gösta Neuwirth et Frank Michael Beyer à l'Académie des Arts de Berlin, puis avec Hans Zender à Francfort. En 1990, il devient boursier de la Cité Internationale des Arts de Paris et entame une collaboration avec le Insel-Musik-Konzerte à Berlin. Il obtient l'année suivante une maîtrise en musicologie, philosophie et histoire de l'art. Il enseigne dans de nombreux studios d'électro-acoustique, des Académies d'été et donne des conférences en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Ses œuvres ont été jouées, entre autres, à la Biennale de Berlin, aux Wiener Festwochen, ainsi qu'à Witten et Donaueschingen, par les plus grands ensembles internationaux. Professeur de composition au Conservatoire Hanns Eisler de Berlin depuis 1997, et au Conservatoire de Bâle (2000-02) Hanspeter Kyburz reçoit le prix de la Fondation Siemens en 2000. En janvier 2008, l'Ensemble intercontemporain créera la nouvelle version de son œuvre *Réseaux* sous la direction de Susanna Mälkki.

www.breitkopf.com

//////// Les interprètes

Jurjen Hempel, direction

Pays-Bas

Jurjen Hempel étudie la trompette avec Willem van der Vliet et la direction d'orchestre avec David Porcelijn et Kenneth Montgomery au Conservatoire d'Utrecht, où il enseigne depuis 1990. D'abord assistant d'Edo de Waart, Hans Vonk et David Robertson, il fait ses débuts dans les deux Orchestres de la Radio néerlandaise. Il poursuit ses études avec Peter Eötvös, Seiji Osawa, Bernard Haitink et Lorin Maazel et acquiert une solide renommée de chef spécialisé dans la musique contemporaine. Il a collaboré notamment avec le Nieuw Ensemble, l'Ensemble à vents de Hollande et l'Orchestre de Volharding, dont il est directeur musical et avec lequel il réalise des enregistrements et de nombreuses tournées. Il est lauréat du premier Concours Sibelius en 1995.

En 1996, Jurjen Hempel devient l'assistant de Valery Gergiev à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Il dirige également de nombreux orchestres européens. En décembre 2000, il a assisté Pierre Boulez lors des répétitions de l'Orchestre symphonique de la BBC.

Jurjen Hempel est directeur musical de l'Ensemble Contrechamps depuis 2004.

www.jurjenhempel.com

Kai Wessel, contre-ténor

Allemagne

Kai Wessel mène parallèlement des études de théorie musicale, composition et chant au Conservatoire supérieur de Lübeck et de musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de René Jacobs. Il est régulièrement invité par de nombreux festivals internationaux tels que Salzbourg, Vienne, Berlin, Dresden, Schwetzingen, Paris ou Amsterdam. Au cours des dernières années, il a participé à de nombreuses productions d'opéras (*Hyppolite et Aricie*, *Susanna et Partenope*, *Orfeo ed Euridice*, *Theodora*, *Giulio Cesare*...) ainsi qu'à la création de nombreuses œuvres contemporaines de Klaus Huber, Mauricio Kagel... Il travaille avec des chefs et ensembles renommés tels que Michael Schneider, Sigiswald Kuijken, Philippe Herreweghe, William Christie, Jordi Savall, Nikolaus Harnoncourt ou Arturo Tamayo. Kai Wessel enseigne le chant et l'interprétation de la musique baroque au Conservatoire supérieur de Cologne et donne régulièrement des cours en Allemagne et en Autriche.

www.kaiwessel.com

Claire Peverelli, scénographe

Suisse

Après des études d'architecture d'intérieur (ESAA, Genève), des stages chez des architectes et en atelier de construction de décor (Opéra de Lausanne, Théâtre Amstramgram de Genève), c'est son expérience de régie lumière au Grand Théâtre de Genève qui permet à Claire Peverelli d'approfondir sa formation au contact d'équipes techniques et artistiques de haut niveau. Elle explore les nombreuses possibilités scénographiques de la lumière dans le cadre de ses propres projets. Claire Peverelli développe des aménagements éphémères et des scénographies pour le théâtre, la danse et l'opéra : *Le Songe ou le Château qui Pousse* d'August Strindberg mis en scène par Anne-Cécile Moser, *Pixel Babes* chorégraphié par Nicole Seiler, *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Nino Rota mis en scène par Mathilde Reichler, *La Calisto* de Pier Francesco Cavalli mis en scène par Alain Perroux, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck mis en scène par Fabrice Hugger, *Sweet Hypochondria* chorégraphie et danse de Kylie Walters au Galpon, *Impressions de Pelléas* de Maeterlinck-Debussy mis en scène par Alain Perroux au Théâtre du Loup...

www.clairepeverelli.ch

Ensemble Contrechamps

Damien Pousset, direction artistique
Suisse

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps s'est donné pour mission de jouer le répertoire de la musique du XX^e siècle et de susciter de nouvelles œuvres. Son répertoire va de la musique de chambre à un ensemble de vingt-cinq musiciens. L'ensemble a ainsi commandé et créé de nombreuses œuvres et enregistré plusieurs disques, entretenant une relation étroite et durable avec les compositeurs. Contrechamps anime une saison à Genève et répond à de nombreuses invitations dans tous les grands festivals d'Europe ainsi qu'au Japon et en Australie. En Suisse, il se produit régulièrement aux Tage für Neue Musik à Zurich et a participé en 2001 aux Musikfestwochen de Lucerne. En France, Contrechamps joue régulièrement à Musica et dans le cadre de la saison ProQuartet à Fontainebleau. Il collabore avec des chefs et solistes renommés. La direction artistique de l'ensemble a été assurée par Philippe Albèra pendant vingt-cinq ans. En 2005, Damien Pousset prend le relais. Parmi les projets discographiques de Contrechamps, on peut noter un enregistrement Matthias Pintscher/Brice Pauset/Rebecca Saunders à paraître chez æon.

Contrechamps a trente ans

Trente ans ! C'est un parcours plus qu'estimable ! Parti avec des moyens de fortune, Contrechamps a, durant ces trente années, présenté un vaste panorama de la musique de notre temps, et invité à Genève un grand nombre de compositeurs et d'interprètes prestigieux ; il a aussi créé une revue, puis une maison d'édition qui fait aujourd'hui référence. Contrechamps a ainsi joué un rôle important à l'échelon local comme à l'échelon international. Au fil des ans, Contrechamps s'est institutionnalisé, développant ses activités dans tous les secteurs.

Le concert de créations présentées dans le cadre du festival Musica est une étape de cette année anniversaire dont l'apogée aura lieu du 6 au 9 octobre à Genève. Ce programme est constitué de pièces dédiées aux musiciens de l'Ensemble et commandées pour la circonstance aux compositeurs qui ont forgé au fil du temps l'identité du groupe.

Pour nous, ce moment exceptionnel n'est pas conçu comme une auto-célébration, mais comme l'occasion de braquer les projecteurs sur la musique que nous avons défendue depuis trente ans avec passion et acharnement. En mettant au centre d'une telle fête la création et de multiples formes de rencontres avec le public, nous souhaitons donner une visibilité particulière à la musique de notre temps, à ses enjeux, à ses beautés.

Damien Pousset

Contre-ténor, **Kai Wessel**
Flûte, **Nataša Maric**
Hautbois, **Béatrice Zawodnik**
Clarinette, **René Meyer**
Basson, **Alberto Guerra**
Cor, **Olivier Darbellay**

Trombone, **Jean-Marc Daviet**
Violon, **Daniel Rowland**
Violon, **Isabelle Magnenat**
Alto, **Hans Egidi**
Violoncelle, **Daniel Haefliger**
Piano, **Bahar Dördüncü**

Contrechamps est soutenu par la République et canton de Genève, la Ville de Genève et la Loterie Romande. Contrechamps bénéficie du soutien de Pro Helvetia.

www.contrechamps.ch

//////// Prochaines manifestations

N°13 - jeudi 4 octobre - 18h - TNS – Hall Kablé

Théâtre de fusion

espaces indicibles

Spectacle interdisciplinaire de Georges Gagneré

N°14 / 15 *Music'arte : Mystérieuses nocturnes*

N°14 - jeudi 4 octobre - 20h - Palais du Rhin

Concert

Quatuor Psophos

Monnet / Dutilleux

N°15 - jeudi 4 octobre - 22h - Palais du Rhin

Film

Henri Dutilleux - À portée de voix

Michel Van Zele

MUSICA²⁰⁰⁷

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



- Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Direction du Développement des Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



- La Ville de Strasbourg



- La Région Alsace



- Le Conseil Général du Bas-Rhin

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM)
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- FCM, le Fonds pour la Création Musicale
- ARTE
- La Fondation Gulbenkian
- La Fondation Camoens
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- Le Maillon, théâtre de Strasbourg
- Pôle Sud, Scène conventionnée pour la Danse et la Musique
- L'Opéra national du Rhin
- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- Artefact / La Laiterie et Les Nuits Électroniques de l'Ososphère
- Le Conservatoire de Strasbourg
- L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France Musique
- Télérama
- Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- AMB Communication
- Brasserie Flo
- Pianos Lepthien
- L'Agence culturelle d'Alsace
- Parcus
- Chez Yvonne
- Les services de la Ville de Strasbourg